

EDITORIAL

Il y a les géomètres et les philosophes. Les poètes et les fonctionnalistes. Les baroques et les humanistes. Ceux qui se prennent pour des gourous et ceux qui s'imaginent être des artistes. Et puis, il y a les professionnels, tout simplement. Qui ne cherchent pas le Graal mais de bons entrepreneurs pour mener les chantiers qu'on leur confie. Pour lesquels un bon électricien compte plus que la couleur de la moquette dans un escalier. Qui savent épeler les mots «budget» et «délais». Ne les appelez jamais pour «rafraîchir» un lieu. Ils n'aiment vraiment qu'une chose : tout démolir pour reconstruire. Ne leur parlez surtout pas de coaching ou de décoration, ils vous claqueraient la porte au nez, car les bons architectes d'intérieur savent dire non. Votre projet ne sera pour eux qu'un enfant adoptif ; ils n'oublieront jamais qu'ils sont chez vous, pas chez eux. Fins psychologues, ils commenceront par ausculter vos désirs profonds. «Finalement, vous avez fait un magnifique portrait de ma femme», confiait récemment à Andrée Putman l'un de ses clients. Le type de compliment dont raffolent ceux qui se donnent pour mission de créer des lieux à l'image de ceux qui les occupent. Tout en sachant qu'«il y a deux tragédies dans la vie : l'une est de ne pas satisfaire son désir, l'autre est de le satisfaire»*. Mais bon, personne n'est parfait. Certains, tout à votre écoute, ne demanderont qu'à partager avec vous leur regard sur le monde et leur carnet d'adresses. D'autres, dont l'ego reste à la hauteur de leur réputation, exigeront de vous modestie et admiration sans bornes pour leur immense talent. Sachez que mener à bien la restructuration d'un 200 m² peut virer au punching-ball, sans les gants. Doté de quelques moyens (financiers), il vous faudra être également cultivé, drôle, confiant, ouvert, voire audacieux. *AD* a puisé dans son fichier pour mettre une cinquantaine d'entre eux «sur le divan». Leur «mode d'emploi» est à votre disposition dans notre dossier spécial. A vous de jouer. ■

REPORTAGE : MATHIEU GARCON. REMERCIEMENTS : A FÉLIXE PASSEBON, GALERIE DU PASSAGE

* Oscar Wilde



Le ventre de l'architecte

Marie-Clémence Barbé-Conti
Rédactrice en chef